

Cicéron et la tragédie: les citations de poètes dans les livres II-IV des «Tusculanes»

Cicéron cite assez souvent les poètes tragiques. Il nous paraît intéressant d'examiner ici quelques-unes de ces citations, pour chercher si elles permettent de définir chez l'auteur un état d'esprit relatif à la question même du tragique. Nous n'aborderons pas directement les témoignages qu'on trouve dans les lettres et dans les discours: ils relèvent de la vie pratique et de la sociologie. L'étude a déjà été faite, notamment par C. Nicolet dans son *Métier de citoyen*. Elle porte en particulier sur certains passages du *Pro Sestio*¹ et atteste que la fonction du théâtre est liée, à Rome, aux conditions mêmes du spectacle: elles permettent au public d'utiliser le jeu des allusions littéraires ou mythologiques pour manifester son indépendance. Elles favorisent aussi l'expression politique de certains groupes sociaux, ceux qui se distinguent par leur culture et qui s'intéressent dès lors au langage littéraire. Cicéron est défendu par le public du théâtre contre Clodius et ses amis plébéiens. Il faudrait étudier dans le même esprit la création tragique à Rome dans cette période. Elle se trouve en décadence mais on voit autour de César des hommes comme Quintus Cicéron s'y adonner².

L'orateur ne suit pas un tel exemple. Il est sans doute retenu par ses idées philosophiques. Tel est précisément le point que nous voulons scruter ici. Nous ne pouvons naturellement étudier toutes les citations des tragiques chez Cicéron. Nous nous en tiendrons aux *Tusculanes*. Elles consti-

1 115-28 (cf. 106): Claude Nicolet commente et présente tout le passage; il donne aussi un grand nombre d'autres références (p. 479 sqq.).

2 Cf. les lettres de l'année 54.